

Alice Sara Ott, piano. Beethoven: Sonates Waldstein (1 cd Deutsche Grammophon)

Pour son premier album Beethoven, la jeune et très talentueuse pianiste **Alice Sara Ott** (23 ans) sélectionne **les deux grandes Sonates en ut majeur de Beethoven**, profitant des ressources expressives et de l'exigence technique redoutable pour jouer des contrastes et colorer la trépidation rythmique des oeuvres par une intériorité remarquablement articulée. Sous ses airs de jeune lolita enchantée, la pianiste germano-japonaise affirme dans ce programme réfléchi et étonnamment profond, une étape majeur dans son parcours. Qu'il s'agisse de la Sonate N°3 opus 2 N°3 qui ouvre le programme, ou la « centrale » Sonate Waldstein (n°21 opus 53), le feu à la fois juvénile et magnifiquement structuré de l'interprète démontre depuis son précédent album Chopin, une maturité somptueuse qui tout en soignant la sonorité comme la courbe musicale et dramatique des oeuvres, maîtrise la suggestion et le finesse d'un toucher précis et délicat. C'est un Beethoven tumultueux, brillant, surtout humain et intime que son toucher nuancé convoque irrésistiblement.

Dédiée à Haydn, la Sonate n°3 introductive affirme et la puissante pensée d'un Beethoven de 25 ans et le jeu tout en finesse démonstrative et méditative d'Alice Sara Ott: sa sensibilité s'exprime librement dans le superbe adagio, plongée en eau souterraine dont le tissu crépusculaire contraste étonnamment avec la fougue des autres mouvements; d'un bout à l'autre, l'interprétation frappe par sa cohérence et sa fluidité atteignant une formulation logique, souple, naturelle.

Au coeur de cet album décisif dans la maturation de l'interprète, **la Waldstein** sait ici renouer avec ses racines profondes, graves voire déterminantes qui la rapprochent du testament d'Heiligenstadt, écrit en octobre 1802, un avant la Sonate: très inspirée, Alice Sara Ott en souligne comme des

teintes filigranées, la tentation du suicide, les visions et éclairs de conscience aux révélations fracassantes; Beethoven frappé par les progrès de sa surdité songe à la mort, se désespère de ne jamais connaître paix et reconnaissance. L'Allegro con brio s'écarte des sentiers remâchés: il en sort différent, plus trouble, plus grave, d'une pensée violente et désespérée à la fois. Le très fugace adagio molto traverse des mondes sereins et flottants où la nuit s'épaissit... Puis, c'est comme une course viscérale... cette fois vers la lumière, dès la première note du 3ème mouvement (Rondo): instant suspendu et plein d'une énergie retrouvée que la pianiste sait dévoiler avec une finesse superlative.

☒ Ce regain de forces, confirmant la retour de Beethoven à la vie et surtout à l'art, se confirme encore dans le choix des morceaux complémentaires aux deux Sonates; Alice Sara Ott joue en bonus l'Andante favori (initialement placé par le compositeur comme le second mouvement de la Waldstein et finalement écarté; choix pertinent au regard de son souffle démesuré comparé aux deux autres mouvements).

La très grande sensibilité de la pianiste éclaire le parcours du jeune Beethoven, depuis la vitalité ardente de l'Opus 2 à la prise de conscience et la gravité nouvelle de la Waldstein: en 8 ans seulement, tout un monde sonore bascule vers une intériorité inédite. Superbe programme.

Agenda

Alice Sara Ott est en concert [à Paris, au Théâtre de la Ville le 19 novembre 2011](#). Au programme: Mozart (Variations Duport K 455), Beethoven (3ème Sonate en ut majeur opus 2 n°3), Chopin (Valses), Liszt (Harmonies du soir, Paraphrase sur Rigoletto de Verdi)...

☒ **Beethoven** (1770-1827): Sonates pour piano N°3 opus 2 N°3; N°21 opus 53 « Waldstein », Andante favori, Rondo capriccio en sol majeur opus 129 (colère à propos d'un sou perdu). **Alice Sara Ott**, piano. 1h05mn 028947 79291 8 (1 cd [Deutsche Grammophon](#))